Né en 1940 Roland Roure s’immerge dans la peinture dès 1955 à la Grande Chaumière sous l’influence écrasante de Picasso et Matisse, confondant alors la forme et le fond. Est aussi attiré par les chapiteaux romans, les arts dits primitifs et populaires, il découvre aussi Seurat, Watteau. Isolé, nageant à contre courant, noyé, il abandonne la peinture en 1966, quitte Paris pour la Provence d’où est originaire son grand-père paternel. Restaure des maisons, plante deux hectares de vigne et en attendant que ça pousse, fait des jouets d ‘abord pour sa fille puis son fils, la forme jouet lui assure une renaissance.

Fait des girouettes pour se concilier le vent qui face au Ventoux, souffle dans la combe orientée nord qu’il habite à Villes sur Auzon, expose et vent ses jouets et autres facéties en forme d’humoresque au marché des artisans lors du festival d’Avignon.

En 1974 un article du Monde le fait remarquer par l’Editeur Robert Delpire qui l’invite à exposer dans sa Galerie à Paris, puis au Musée des Arts Décoratifs alors sous les auspices de François Matthey , homme curieux et anticonformiste, reçoit commande en 1982 d’une crèche animée (achat d’état) en forme de polyptique encadrée par l ‘Annonciation et la Fuite en Egypte, ceci après avoir fait un jeu de massacre pour les saltimbanques à Aix en Provence, et un spectacle de marionnettes sur la musique de Darius Milhaud présenté au Festival de la Sainte Baume en présence de John Cage et autres musiciens d’importance de l’époque et conté le souvenir d’une archétypique noce , l’animant et éclairant l’érotique de ce rite de passage à l’aide de feux d’artifice.

Ses jouets montrés dans nombre de centres culturels ont été achetés par Alechinsky,

De Castelbajac, Delpire , Andrée Putman , Cartier Bresson, Agnès B et autres artistes. Entre dans de grandes collections en Allemagne où il expose régulièrement ainsi qu’en Suisse , Belgique, Hollande ,Danemark et USA notamment au Musée d’Aspen , Colorado où toutes ses œuvres rentrent dans la collection Chermayeff et Associé. Produit les décors de cinq ballets dont un pour le centre de recherche de l’Opéra de Paris, et deux décors d’opéra l’un au Chatelet où il retrouve Jean-Luc Choplin qui l’avait invité à la Sainte-Baume , l’autre à la Péniche Opéra . Trois films ont été fait sur son travail ,deux en France (Centre Pompidou et La Cinq))et en Allemagne (ZDF)`.

Censuré en 2002 pour une sculpture allégorique montrant un homme habillé aux couleurs de la nature oeuvrant sur elle avec un fusil, là où les artistes étaient conviés à faire l’éloge de la nature. Depuis lors travaille, plus singulier que jamais en son atelier cultivant un jardin secret où le sous-jacent du langage commun nourrit son œuvre.

Par le biais du poétique , en déroulant par jeu l’ histoire avec du fil de fer, il trouve à rendre compte des tremblements de désir d’un couple. En découpant une surface et la déployant dans l’espace en évitant la chute il rend compte des prouesses du cirque aussi bien que d’Icare. En faisant coïncider le fond et la forme, il aborde les mythologies, la mer, la maternité, le conte oppose sa vision aux thèmes traités par Picasso, donne version en son langage des thèmes éternels hors de toute école , en donnant parole aux matériaux qu’il travaille, mais en dialogue avec les Maîtres.